

3. ÉVALUATION DU MARCHÉ

En 1988, la valeur de la consommation apparente totale d'équipement dans l'industrie du fer et de l'acier s'est élevée à 82,8 millions de dollars, montant qui traduit une hausse de 16 % par rapport à celui de 1987. Cette augmentation est attribuable à une reprise générale de l'économie et à des prix plus favorables de l'acier sur les marchés internationaux, conjoncture qui a permis à des petites fonderies et aciéries d'acheter du matériel neuf pour remplacer les vieilles machines. Aucun grand projet n'a été entrepris par les grandes sociétés intégrées, dont celles du groupe Sidermex, puisque ce dernier fait l'objet d'une restructuration. Les investissements sont limités aux montants nécessaires pour maintenir la capacité existante, c'est-à-dire à des projets d'entretien et de réparation. L'absence de gros investissements s'est fait sentir sous forme d'une baisse sur le marché de l'équipement où les ventes sont tombées à 55 millions de dollars en 1989, les petites entreprises ayant réduit leurs achats. Selon les prévisions, la consommation apparente d'équipement pour l'industrie du fer et de l'acier devrait augmenter légèrement en 1990 et en 1991; toutefois, lorsqu'aura été conclue la vente de Sidermex, d'importants investissements seront vraisemblablement faits entre 1992 et 1994, de telle sorte que les achats devraient totaliser 99 millions de dollars durant la dernière année de la période.

TABLEAU 1
CONSOMMATION APPARENTE TOTALE D'ÉQUIPEMENT
DANS L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER
(en milliers de dollars)

	1987	1988	1989	1994 ^P
Production	24 609	26 275	27 326	37 326
+Importations	47 936	57 954	30 787	65 583
-Exportations	999	1 438	3 067	4 114
TOTAL	71 546	82 791	55 046	98 795

Les importations occupent une place prédominante dans ce secteur industriel. Bien qu'il n'existe pas de données fiables sur la production nationale de machines et d'équipement pour l'industrie du fer et de l'acier, il est estimé, d'après l'information obtenue au cours d'entrevues auprès de membres de l'industrie, que la part du marché occupée par les importations varie entre